

Notes bibliographiques

Autor(en): **Jaton, Marcel**

Objekttyp: **ReferenceList**

Zeitschrift: **Revue de Théologie et de Philosophie**

Band (Jahr): **34 (1946)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

Les *Cahiers théologiques* de l'« Actualité protestante » (Delachaux et Niestlé, Neuchâtel et Paris, dès 1943).

La collection de l'« Actualité protestante », qui offre au grand public des ouvrages d'information sur les Eglises et sur les Missions, des manuels de pédagogie chrétienne, des études de philosophie et d'art religieux, comporte aussi une série de *Cahiers théologiques* destinés aux pasteurs, aux étudiants, aux chrétiens cultivés. Douze travaux ont déjà paru et d'autres suivront. Leur but est d'étudier l'Écriture en vue de l'Église, d'aider les croyants à soumettre leur pensée et leur action à la norme du témoignage biblique. Rien de nouveau, si l'on veut ; mais cet effort doit sans cesse être repris, car si l'Écriture est invariable, les problèmes auxquels elle apporte sa réponse ne sont pas tous aperçus ni posés dans les mêmes termes par chaque génération. Ces cahiers ne sont pas liés à une tendance dogmatique particulière ; leur unité de pensée provient plutôt de leur fidélité au message biblique. Ceux qui les ont composés appartiennent à diverses écoles théologiques ; ils se rencontrent dans le souci d'exposer objectivement, clairement les données scripturaires. Plus étendus que des articles de revues, mais aussi déchargés, en général, de l'appareil technique des ouvrages spécialisés, ces cahiers offrent au public de langue française un instrument simple, maniable et solide de culture théologique. C'est pourquoi nous croyons utile de signaler cette publication et de présenter quelques-uns des travaux parus.

N° 1 : *Le retour du Christ*, par OSCAR CULLMANN. — Professeur d'exégèse néotestamentaire aux Universités de Bâle et de Strasbourg, l'auteur de cet opuscule montre que l'espérance du Nouveau Testament a pour objet le retour du Christ et que cette espérance, souvent discréditée dans l'Église par de vains calculs de date ou abandonnée au profit d'une philosophie spiritualiste, constitue une partie essentielle et nécessaire du message chrétien. Le retour du Christ, d'après le Nouveau Testament, est en effet le dernier anneau de la chaîne des événements qui composent l'histoire du salut. Le schéma biblique du salut du monde est clair : inscrit sur la ligne droite du temps, il a pour point de départ la création et pour aboutissement une nouvelle création, au dernier jour. Mais l'espérance de cette création à venir est garantie par des faits du passé : mort et résurrection de Jésus, don du Saint-Esprit. Depuis ces événements, le monde est entré dans la dernière phase de l'histoire ; Christ est désormais le Seigneur, bien que d'une manière encore cachée, que la foi seule peut percevoir. Il lui reste à manifester cette royauté en créant de nouveaux cieux et une nouvelle terre. L'Esprit saint, qui est déjà à l'œuvre actuellement (« arrhes »), sera l'agent de cette transformation. Le Nouveau Testament parle moins d'un retour que d'une venue glorieuse (« parousie »), d'un avènement du Christ, au jour fixé par Dieu. Cette espérance est pour l'Église un appel au courage, au témoignage, et non pas un prétexte à la passivité. — Cette étude expose clairement la question ; elle est une œuvre de théologie biblique solidement étayée.

N° 2 : *La confession de foi de l'Église*, par KARL BARTH. — L'intérêt de cette publication réside dans le fait qu'elle rapproche deux grands maîtres de la dogmatique réformée : Calvin et Barth. En effet, dans ce cahier, le professeur bâlois explique et prolonge les commentaires de Calvin sur le Symbole des apôtres, tels que nous les lisons dans la première partie (Des Articles de la Foy) du *Catéchisme* de 1542. A part quelques points de détail, l'accord des deux théologiens est complet. Certains en seront rassurés, d'autres inquiétés ! En tout cas, ces pages offrent un moyen commode de pénétrer la pensée du dogmaticien de Bâle. Elles sont une leçon et non pas un exposé rédigé, d'où leur vivacité et les pointes d'humour éparses ci et là. Tout le système de K. Barth ne s'y retrouve pas, mais bien son christocentrisme et sa manière de traiter les questions.

N° 3 : *L'évangile de Jean d'après les recherches récentes*, par PHILIPPE MENOUD. — Nous renvoyons à l'étude critique de M. le professeur Ch. Masson, parue dans cette *Revue*, en 1944, p. 92 ss.

N° 4 : *Le baptême chrétien, son origine, sa signification*, par FRANZ LEENHARDT. — La question du baptême et du pédobaptême ne cesse de préoccuper les Églises. Le professeur Leenhardt, en exégète, estime que la discussion n'avance pas, faute de reposer sur une théologie biblique solide et exacte. Il conviendrait notamment d'établir la notion néotestamentaire de sacrement. Aussi l'auteur s'attache-t-il à déterminer historiquement le sens du baptême de Jean, du baptême de Jésus par Jean, du baptême chrétien d'après les Actes et les Épîtres pauliniennes. Ecartant la notion romaine, magique, de l'*opus operatum* aussi bien que le symbolisme radical, il croit trouver dans le Nouveau Testament une position intermédiaire, à la fois symboliste et réaliste : le baptême est lié à une action réelle de Dieu s'accomplissant derrière les apparences du geste humain. « Dieu donne ce que le rite signifie symboliquement, non par son moyen, mais à son occasion » (p.19). C'est aussi le point de vue de Paul pour qui le baptême, établissant l'union du croyant avec le Christ, est à la fois symbole et acte efficace, acte de l'homme et acte de Dieu. Quant au baptême des enfants, « malfaçon », « application peu correcte », on doit le préférer cependant à l'orgueil du baptême qui laisse à l'individu le soin de décider de son degré de régénération ou de conversion. La condition absolue pour tolérer le pédobaptême, c'est la présence aux côtés de l'enfant d'un sujet conscient, décidé à instruire le baptisé de ce qui a été fait sur lui. Le baptême des enfants, dit l'auteur, n'est admissible que dans une communauté de croyants fidèles ou du moins seulement lorsqu'une éducation chrétienne est assurée.

N° 5/6 : *La confession helvétique postérieure*, traduction française de 1566, introduction et notes de Jaques COURVOISIER. — Ce cahier double est la réédition d'un texte réformé qui fit autorité dans les Églises de Suisse et, avec quelques modifications, dans plusieurs autres pays, jusqu'au XIX^e siècle. Cette vogue était justifiée par l'ampleur et la précision de l'exposé, par sa fidélité doctrinale et par sa simplicité. Ce texte étant devenu rare, il a paru indiqué de le remettre en circulation dans un habit neuf et pourvu d'une introduction qui le situe historiquement.

Donneloye.

Marcel JATON.